

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 143 (1998)  
**Heft:** 12

**Buchbesprechung:** Un Suisse à Java et Bornéo : au service de Hollande [Denise Chevalley]  
**Autor:** Curtenaz, Sylvain

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 14.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Un Suisse au service de Hollande

Le 18 avril 1858, Jean Aimé Théodore Humberstet, alors âgé de dix-neuf ans, embarque à Genève. Ce voyage a pour but le dépôt des troupes coloniales à Hardewijk, en Hollande.<sup>1</sup>

### ■ Cap Sylvain Curtenaz

Bravade d'adolescent ou exemple de l'oncle qui mourra sous l'uniforme quelques années plus tard? On ne sait rien du motif de cet engagement, car l'auteur ouvre ce journal au premier jour de son périple de soldat mercenaire, probablement recruté à Genève par l'un de ces agents qui agissent encore dans notre pays en dépit des limitations imposées au service étranger par la Constitution de 1848.

Afin de rendre lisible ce carnet tenu sept années durant, de 1858 à 1865, il a fallu que sa descendante, Denise Chevalley, décrypte une écriture fine et serrée et trouve, pour chaque mot issu du hollandais ou de l'allemand, le terme exact, sa transcription étant souvent proche de la phonétique. Un effort payant qui rend l'ensemble compréhensible pour le lecteur moderne. Cartes et illustrations complètent bien le texte.

La vie aux colonies est difficile. Le climat met la santé des Européens à rude épreuve. Les nécessités du service, fait de raids et de coups de main visant à la punition ou à la conquête, les privations et les brimades épuisent le jeune soldat. Pris par le mal du pays, il jette

ça et là sur le papier des poèmes en souvenir de la Suisse et de Genève. Ses compagnons lui déplaisent: ivrognes, rebuts de la société; les mots sont durs. Les instants passés avec l'aumônier prennent toute leur importance pour cet homme sensible.

A plus d'une reprise, l'auteur signale des mutineries, le suicide ou l'exécution de soldats, sans parler des matelots qu'il côtoie durant ses deux voyages d'aller et de retour, et dont la vie semble bien peu compter.

L'auteur est aussi un voyageur qui inscrit dans son carnet ce qu'il voit du pays et de ses habitants, une sorte d'ethnologue amateur qui s'étonne, s'émerveille et juge dans les termes du temps, estimant la colonisation nécessaire, mais souvent le fait d'hommes peu responsables.

Les années passant, l'auteur s'épuise, se lasse. Ses derniers mois sont difficiles. Son engagement terminé, le voilà contraint de porter l'uniforme pour de longues semaines encore, car il ne sera libéré qu'en Hollande.

De retour à Genève, J.A.T. Humberstet note quelques réflexions sur le service étranger dont il est devenu un adversaire.

Il voit dans la milice la solution qui correspond le mieux au pays, permettant à chacun d'exprimer ainsi «Amour de la Patrie et de la Liberté, bonne volonté de tous, qui trouve en eux de fidèles défenseurs, amour de la famille». Autant de valeurs qui se sont aujourd'hui bien estompées! Il clôt son journal sur un acte de foi chrétienne, exprimant son espoir en Dieu plutôt que dans les religions.

Ennui, déprime, fatigue, mais aussi émerveillement, découverte et camaraderie. En quoi le séjour sous les drapeaux de J.A.T. Humberstet, citoyen de l'ancienne Genève, est-il différent de celui de ces milliers de jeunes Suisses qui, dès Margnann, se sont engagés pour assurer leur subsistance? Son témoignage a parfois des allures de déjà vu, mais ce n'est qu'apparence. De cette précieuse source d'informations, on apprend beaucoup sur la condition du soldat au siècle passé, ainsi que sur le service de Hollande. J.A.T. Humberstet, qui est revenu vivant, nous rappelle, par les liens que nous pouvons tirer avec l'histoire suisse du moment, que c'est aussi à ces soldats mercenaires que nous devons la Suisse.

S. Cz.

<sup>1</sup> Chevalley, Denise: Un Suisse à Java et Bornéo; Au service de Hollande. Genève: Editions Slatkine, 1998.